

LA COUR D'HONNEUR



“TRE PAESAGGI” : LA SCULPTURE VÉGÉTALE DE PENONE

À droite de la Cour d'honneur, une sculpture alliant bronze et végétaux a été réalisée par l'artiste italien Giuseppe Penone. Elle est composée de trois personnages, l'un assis, l'autre allongé et le troisième debout, enserrant chacun dans leurs bras un arbre. L'artiste, qui appréhende la nature comme matériau premier de la sculpture, a voulu illustrer la relation profonde entre l'homme et la nature en les fusionnant.

Giuseppe Penone indique qu'il travaille "comme si c'étaient des végétaux qui produisaient la sculpture". S'il choisit le bronze, c'est parce qu'il prend au fil du temps "une oxydation dont l'aspect est très similaire à celui de la feuille ou du fût des arbres."



LES ROSES MARIE CURIE

En 1996, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut Curie, des roses "Marie Curie" ont été créées spécialement par la société Meilland, en partenariat avec l'INRA et Truffaut. Une initiative de François d'Aubert, alors secrétaire d'État à la Recherche.

Depuis, un parterre de roses "Marie Curie" agrémente la Cour d'honneur, renouant ainsi avec la tradition du jardin à la française.

UN MONUMENT À LA GLOIRE DES POLYTECHNICIENS

Inauguré le 24 octobre 1925 par le maréchal Foch, ce monument est constitué d'un mur en pierre de Vilhonneur, sur lequel sont gravés les noms des polytechniciens morts pour la France au cours des deux dernières guerres mondiales.

Sur le parvis central, précédé de trois marches, s'élève la "statue de la victoire ailée", œuvre du sculpteur Victor-Joseph Segoffin.



LE PAVILLON BONCOURT



DU COLLÈGE À LA CASERNE

Après le regroupement en 1638 des trois collèges : de Boncourt, de Tournai et de Navarre, l'administration du Collège de Boncourt, sous l'influence des Jésuites, entreprend de construire un nouveau bâtiment afin d'y réunir maîtres et docteurs du corps enseignant. La construction, commencée en 1738 sous la direction de l'architecte Jacques-Jules Gabriel, est interrompue par la Révolution. Le bâtiment est achevé entre 1809 et 1815 et complété, de 1816 à 1830, par la construction des deux pavillons de garde, de la remise et du porche d'entrée du Pavillon Boncourt.

Entre temps, l'École polytechnique, créée par la Convention en 1794 vient occuper les locaux sur décision de l'Empereur Napoléon 1^{er} qui souhaitait "encaser" les polytechniciens, estimant que la discipline s'était relâchée au cours de la campagne d'Égypte. En 1805, le Général Lacuée, premier gouverneur de l'École polytechnique, appelée l'"X", prend possession du domaine de l'ancien Collège de Navarre et, après sept mois de travaux, y installe les promotions de 1804 et 1805.

DE L'X AU MINISTÈRE

L'École polytechnique reste sur ce site jusqu'en 1976, date de son transfert sur le campus de Palaiseau. De 1977 à 1981, l'Institut Auguste Comte pour l'étude des sciences de l'action s'y installe à son tour puis laisse place, en 1981, au ministère de la Recherche et de la Technologie.

La rénovation intérieure du bâtiment Boncourt s'impose : création de bureaux par transformation de logements préexistants, réhabilitation de l'entresol et des combles, ce qui permet un emménagement définitif fin 1982.

Depuis près de trente ans, une quinzaine de ministres, ministres délégués et secrétaires d'État chargés de la recherche se sont succédé au Pavillon Boncourt.



LE SALON BLANC



L'ESCALIER D'HONNEUR

L'escalier d'honneur, avec sa rampe en fer forgé, mène au premier étage du bâtiment dans lequel se trouvent les bureaux de la ministre et de ses principaux conseillers.

Au pied de l'escalier, l'œuvre d'Anna-Eva Bergman intitulée "Demi barque" marque le lieu d'un caractère contemporain.

À l'étage, le balcon-terrasse surplombe le porche et offre un point de vue exceptionnel sur le dôme du Panthéon et l'église Saint-Étienne-du-Mont, en plein cœur du 5^e arrondissement.



Demi Barque, Anna-Eva Bergman, acrylique et feuille de métal sur toile (années d'Antibes, 1973-1987)

LE SALON BLANC



De style contemporain, le salon blanc est un salon d'attente pour les visiteurs de la ministre (membres de la communauté scientifique et universitaire, personnalités étrangères).

Il est agrémenté d'œuvres d'art attribuées au ministère par le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

Le saviez-vous ?

Le Fonds national d'art contemporain (FNAC) est une collection d'art contemporain appartenant à l'État. Sa mission est de soutenir la création par l'acquisition d'œuvres d'artistes vivants et la diffusion des œuvres appartenant à ses collections. La base de données des œuvres du FNAC répertorie près de 85 000 œuvres acquises par l'État depuis 1791.

LE JARDIN DU PAVILLON BONCOURT



UN ÉCRIN DE VERDURE

Surnommé autrefois "jardin du général", gouverneur de l'École polytechnique, le jardin du Pavillon Boncourt est accessible par une entrée faisant face à l'amphithéâtre Arago, mitoyen du Collège de France et du ministère.

Une petite porte en bois, dite "Porte des Maréchaux", donne accès à l'amphithéâtre. Construite en 1882 avec des matériaux provenant en partie de la démolition de l'ancienne chapelle du Collège de Navarre, elle a été empruntée, le 27 avril 1928, par les Maréchaux Joffre et Foch se rendant à une projection du film "La Bataille de France".



L'X : UN DOMAINE ÉTENDU



Le domaine de l'École polytechnique (3 hectares) est limité par les rues des Écoles, Monge, du Cardinal Lemoine, Clovis, Descartes et de la Montagne Sainte-Geneviève.

Après le départ de l'École à Palaiseau (1976) et la suppression de l'Institut Auguste Comte, la décision est prise de regrouper, dans les anciens locaux de l'X, les services administratifs de plusieurs départements ministériels, dont ceux de la défense et de la recherche, avec les bâtiments Foch, Joffre, Boncourt, l'aile Clopin, la galerie de Navarre dite "la boîte à claque".

Parallèlement est lancé un grand programme de travaux. Le réaménagement des bâtiments de la physique de l'ancienne École, y compris l'amphithéâtre Arago, est confié au Collège de France (via le ministère de l'Éducation nationale).

DE L'AMPHITHÉÂTRE À LA BIBLIOTHÈQUE

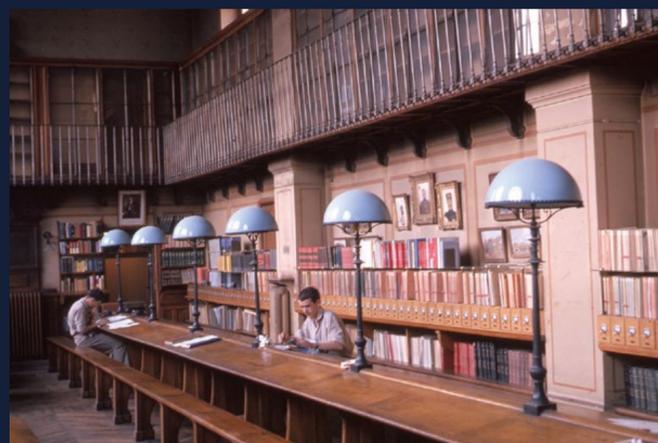


UN SIÈCLE DE COURS À LA TRIBUNE

Afin de fournir des locaux plus adaptés à l'enseignement de la physique, l'École polytechnique fait construire un amphithéâtre, de 1879 à 1883.

Celui-ci est situé sur la partie sud du domaine de l'École. Sa charpente métallique soutient une verrière, un souterrain relie l'amphithéâtre et le Pavillon Boncourt dans lequel siège le Gouverneur.

Pendant un siècle, les "X" suivent les cours dans l'amphithéâtre Arago, prenant des notes à l'aide d'un sous-main posé sur les genoux, sous le regard d'Ampère et de Fresnel, dont les noms sont inscrits au-dessus du tableau noir.



25 ANS DE LECTURE ET DE RECHERCHE

Après le départ de l'École, le Collège de France décide de rénover les bâtiments dédiés à la physique. L'amphithéâtre Arago est aplani, le plancher rehaussé à la hauteur de la première galerie, la seconde tenant lieu de mezzanine.

Ainsi métamorphosé, l'amphithéâtre devient la bibliothèque du laboratoire d'anthropologie sociale fondé par Claude-Lévi Strauss au Collège de France, avec au fond de la pièce, le blason de l'X, et sur un des arcs de la structure, la devise de l'X : "Pour la patrie, les sciences et la gloire". Elle souligne également le fronton du Pavillon des Bacheliers de Navarre, ou bâtiment Joffre.

La bibliothèque du Collège de France est actuellement en cours de rénovation.
Elle n'est donc pas accessible pour cette édition des Journées européennes du patrimoine.

LA SALLE HUBERT CURIEN



L'ANCIENNE SALLE DES CONSEILS

Le Pavillon Boncourt, dont la construction s'est achevée en 1815, abritait au rez-de-chaussée l'ancienne salle des Conseils, vaste pièce rectangulaire, précédée d'un vestibule. Cette dernière a accueilli, de 1815 à 1976, les conseils de l'École polytechnique.

Le porche d'entrée est, quant à lui, une adjonction datant de 1830.

REBAPTISÉE "SALLE HUBERT CURIEN"

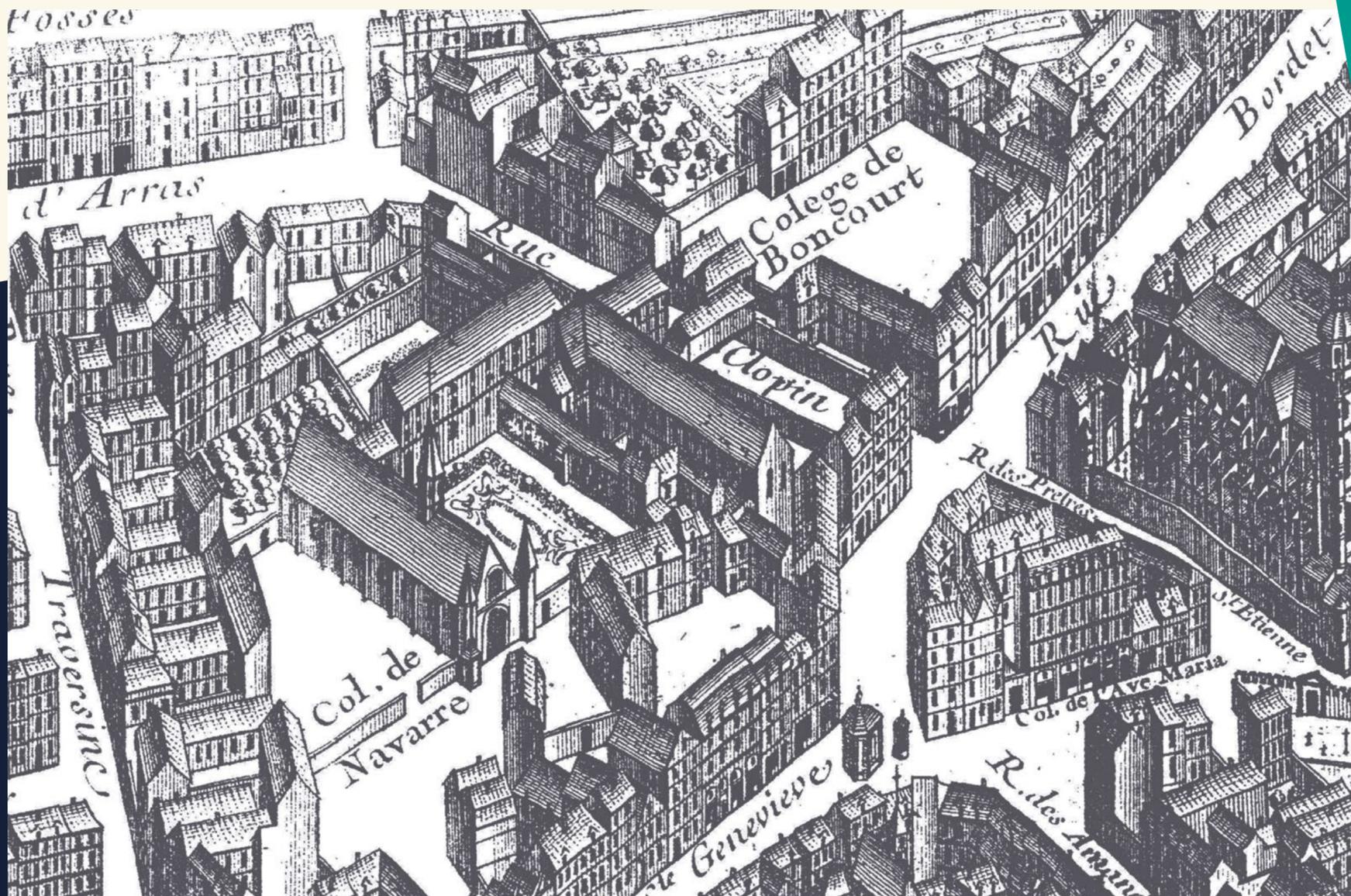
Rebaptisée Salle Hubert Curien en 2005, en hommage à l'ancien ministre "Père d'Ariane", cette salle est aujourd'hui utilisée pour les réunions ou conférences de presse organisées par la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Dans cette salle, depuis 30 ans, ont été reçus les plus grands scientifiques, des chercheurs, universitaires, représentants des institutions, responsables syndicaux...

C'est ici qu'ont été préparés, discutés, négociés, annoncés, les décisions majeures de la politique de recherche française et européenne, ainsi que les textes fondateurs du système français d'enseignement supérieur et de recherche.



L'ANCIEN COLLÈGE DE BONCOURT



LE MOYEN ÂGE ET LA FONDATION DE NOMBREUX COLLÈGES

Décrite comme sans bâtiments spécifiques, l'Université naissante n'en est pas moins enracinée dans l'espace, un espace essentiellement urbain, qui s'oppose à celui des écoles monastiques.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, la colline du quartier latin, abritée par le mur d'enceinte de Philippe Auguste, suscite la fondation de nombreux collèges, témoignant de l'essor que prend à cette époque l'Université de Paris : Collèges des Lombards, des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras, de Navarre...

Le Collège de Boncourt est, quant à lui, fondé en 1353 par Pierre de Becoud, seigneur de Fléchinelle, gouverneur de l'Artois et conseiller du roi, sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri du mur d'enceinte construit par Philippe Auguste.

L'ESSOR DU COLLÈGE DE BONCOURT

Au XVI^e siècle on y joue souvent des comédies et des tragédies, notamment la "Cléopâtre captive" d'Étienne Jodelle. On compte parmi les élèves : Jacques Grévin, Vincent Voiture, Jean Bastier de La Péruse, Jean de La Taille ou encore André de Rivaudeau.

En 1638, une ordonnance de Louis XIII réunit le Collège de Boncourt et son voisin, le Collège de Tournai, avec l'illustre Collège de Navarre dont ils "arrondissent" le domaine.

Le Collège de Boncourt partage alors la destinée du Collège de Navarre qui, dans l'esprit de Richelieu, doit former un grand établissement universitaire susceptible de rivaliser avec la Sorbonne.

LE BUREAU DE CLAUDE LEVI-STRAUSS



CLAUDE LÉVI-STRAUSS : UN CHERCHEUR D'EXCEPTION

Anthropologue et ethnologue, Claude Lévi-Strauss a exercé une influence décisive sur les sciences humaines dans la seconde moitié du XX^e siècle en étant notamment l'une des figures fondatrices de la pensée structuraliste. L'auteur de "Tristes tropiques", de "La pensée sauvage", de la série des Mythologiques, situait sa réflexion au carrefour de toutes les cultures et de toutes les traditions et écoles de pensées.

Professeur honoraire au Collège de France, il en a occupé la chaire d'anthropologie sociale de 1959 à 1982.

Il était également membre de l'Académie française. Il s'est éteint, à presque 101 ans, le 30 octobre 2009.

UN LIEU EMBLÉMATIQUE ET SYMBOLIQUE

Claude Lévi-Strauss avait installé son bureau au Collège de France, dans la bibliothèque du laboratoire d'anthropologie sociale, qu'il avait fondé en 1960.

Jusque dans ses toutes dernières années, l'académicien venait régulièrement travailler dans ce bureau, sous la verrière de l'ancien amphithéâtre de l'École polytechnique... Choix symbolique d'un lieu donnant à la fois sur le ministère à l'époque chargé de la recherche, et sur le Collège de France.

Situé dans la bibliothèque du Collège de France en cours de rénovation, le bureau de Claude Lévi-Strauss n'est pas accessible au public.

LE BUREAU DE FRÉDÉRIQUE VIDAL



OUVRIR L'INSTITUTION AU PUBLIC

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, **Frédérique Vidal**, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ouvre au public les portes de son bureau situé au cœur du Pavillon Boncourt, hôtel particulier du XVIII^e siècle.

UN LIEU STRATÉGIQUE

La ministre reçoit dans son bureau les délégations syndicales, les représentants d'étudiants, des membres de la communauté scientifique et universitaire mais également des personnalités étrangères, comme ses homologues au titre de l'enseignement supérieur et de la recherche.

C'est ici que sont prises les décisions stratégiques sur la rentrée universitaire ou encore le pilotage de la recherche...

Le mobilier du bureau provient des collections du Mobilier national.



Le saviez-vous ?

Le Mobilier national

- Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, le Mobilier national pourvoit à l'ameublement des palais officiels de la République et des différentes résidences présidentielles. Au cœur de ses missions figurent la sauvegarde et la mise en valeur des collections.
- Réservés à des institutions assurant une mission d'intérêt national, ces dépôts sont limités aux pièces de réception, après examen de la demande par la commission de contrôle du Mobilier national, présidée par un magistrat de la Cour des comptes.

LE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION EN CHIFFRES

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



ESPACE



RECHERCHE



INNOVATION

